

## Patrimoine insolite des Deux-Sèvres : le vitrail du siège du Medef à Niort



PATRIMOINE - NIORT



Charles et Thérèse Pied-Lataudrie se sont fait représenter en sainte Thérèse d'Avila et saint Charles Borromée.

© Photo NR

Par Yves REVERT

Publié le 12/08/2021 à 06:25, mis à jour le 26/08/2021 à 09:31

À Niort, le siège du syndicat patronal abrite une chapelle. Insolite : sur le vitrail, les propriétaires de l'immeuble au 19e siècle se sont fait représenter en saints.

Lui s'appelait Charles et elle, Thérèse. Il portait un prénom de prélat, elle de sainte. Chaque jour, des badauds passent devant le 9, rue du Petit-Banc à Niort, sans soupçonner leur présence. sur le vitrail d'une ancienne chapelle, au premier étage du siège du Medef Charles Piet-Lataudrie (1837-1909), issu d'une famille qui, dès le 17e siècle, s'était taillé une place dans les sphères économiques et politiques niortaises, a été un grand collectionneur d'art. Le genre à écumer les musées et les salles de vente. Un François Pinault avant l'heure, avec des moyens malgré tout plus modestes.

François Pinault avant l'heure « *Dans les visites qu'il fit aux principaux musées d'Europe, Piet-Lataudrie prit le goût de collectionner pour lui-même. Ses recherches, son assiduité aux ventes des collections connues, lui créèrent à Paris des relations qui favorisèrent ses acquisitions* », apprend-on sur Alienor.org, le portail des musées de Nouvelle-Aquitaine. À sa mort, une partie de ses trésors part d'ailleurs au musée de Niort et au Louvre. Au musée Carnavalet à Paris, il figure sur une médaille signée d'Oscar Roty, le créateur de *La Semeuse*, qui après avoir illustré les pièces de monnaie du temps du franc, sert encore pour l'euro. Un jour, donc, sans que les circonstances soient connues, le couple a décidé de passer à la postérité, elle sous les traits de la mystique espagnole sainte Thérèse d'Avila, la plume à la main, lui en saint Charles Borromée, archevêque de Milan et cardinal du 16e siècle, brandissant un crucifix. Le signe d'une piété débordante ou d'un orgueil sans mesure ? Il faut dire que l'immeuble avait derrière lui une histoire marquée par l'excès : c'est là qu'est né un héros digne d'un film de cape et d'épée, Jacques de Liniers (1853-1810), vice-roi du Rio de la Plata, territoire qui s'étendait de l'Argentine au Brésil et de l'Uruguay à la Bolivie. Bertrand Savatier, l'un de ses lointains descendants, est revenu spécialement sur place l'année du bicentenaire de sa mort.

Vice-roi du Rio de la Plata On ne soupçonne pas un passé aussi haut en couleur quand on longe le mur d'enceinte. Il arrive que certains curieux franchissent tout de même le portail : « *Parfois, des visiteurs se présentent, ils demandent s'ils peuvent voir les lieux* », explique-t-on au Medef. Car avant que l'organisation patronale ne devienne propriétaire de l'immeuble en 1999, le bâtiment abritait le collège Notre-Dame : les anciens élèves s'offrent une séquence nostalgie. La chapelle est de longue date désaffectée. Une table y sert pour des réunions de travail sous les yeux de Charles et Thérèse. Une chapelle dans les étages : le détail rajoute à l'inhabituel. Une façon de se tenir au plus près des cieux ?